

Śrīmatī Rādhārāṇī Avènement

« **Rādhārāṇī**, la transformation de l'Amour de Kṛṣṇa, constitue Sa puissance de félicité interne, Hlādinī. »
Śrī Caitanya-caritāmṛta Adi.

« **Rādhārāṇī** représente le Gange où mon esprit tel un éléphant se réjouit et la brillante pleine lune d'automne pour les oiseaux cakora de mes yeux. »

Śrīla Rūpa Gosvāmī dans Lalita-mādhava (2,10)



N.B. L'oiseau cakora subsiste seulement des rayons de la lune. C'est-à-dire, mes yeux boivent seulement le nectar de la beauté de Son visage pareil à la Lune.

devī kṛṣṇa-mayī proktā
rādhikā para-devatā
sarva-lakṣmī-mayī sarva-
kānti sammohinī parā

Bṛhad-gautamīya-tantra et Śrī Caitanya-caritāmṛta Ādi 4.84 e.s. :

« La déesse transcendante Śrīmatī Rādhārāṇī, l'origine de toutes les déesses de la Fortune, brille comme la contrepartie directe de Śrī Kṛṣṇa ; Elle, Sa puissance originelle interne, possède toute attractivité pour fasciner la personnalité tout attachante de Śrī Kṛṣṇa. »

Devī signifie « resplendissante et la plus belle ».

Ou bien encore « la belle Demeure du culte et de l'Amour de Kṛṣṇa. »

Kṛṣṇa mayī signifie : qui consiste seulement en Kṛṣṇa ; à l'intérieur comme à l'extérieur.

Elle voit Śrī Kṛṣṇa partout où Elle regarde. Toujours, Elle se souvient de Lui.

Son culte (ārādhana) consiste à combler tous les souhaits de Śrī Kṛṣṇa.

Par conséquent, les Purāṇa L'appellent Rādhikā.

Le nom *Rādhā* dérive en effet de la racine du mot *ārādhana* qui signifie « adorer ».

Rādhikā désigne donc la personnalité qui excelle plus que tout le monde dans l'adoration de Śrī Kṛṣṇa. Kṛṣṇa aime les fruits pīlu ; Rādhārāṇī les chikoo (prononcez tchicou).

Avènement de Śrīmatī Rādhārāṇī = Rādhāṣṭamī

(comme Kṛṣṇa, lors du 8e jour — āṣṭa - de la Lune)

« En ce jour, on devrait prier Rādhā ainsi :

SVP, par Votre miséricorde veuillez m'introduire auprès de Votre Kṛṣṇa ! »

Ainsi seulement par Rādhā peut-on approcher Kṛṣṇa.

Dixit, Śrīla **Prabhupāda**, en le jour anniversaire de l'avènement de Rādhā ; et il dit par ailleurs :

« Śrīla Rūpa Gosvāmī, l'auteur de ce Rādhā stava, représente vraiment la personne pleinement qualifiée pour comprendre Rādhā ; or, il affirme : "Elle est si chère à Kṛṣṇa !" »

Imaginez donc !

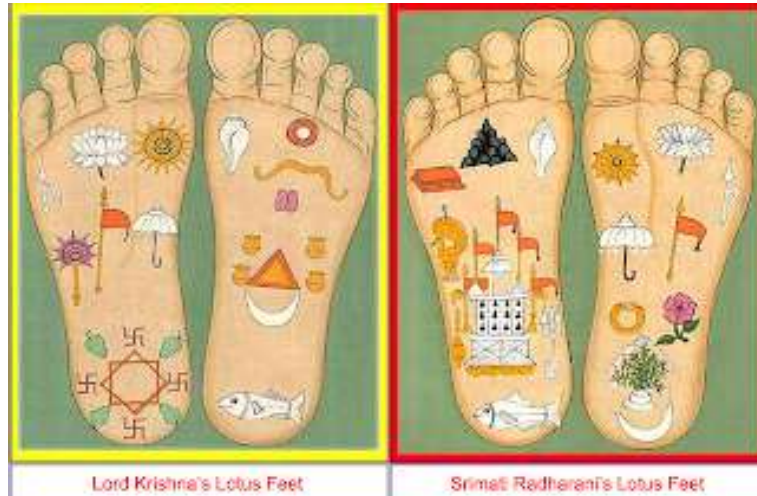
Le monde entier cherche à aimer Kṛṣṇa (*Kṛṣṇa premā*), mais Kṛṣṇa cherche à aimer Rādhā !

Voyez la position sublime de Rādhā !

Plus loin, Śrīla Rūpa Gosvāmī mendie la miséricorde de Rādhā.

Certains pourraient se dire, comment un tel érudit peut-il demander les faveurs d'une simple pastourelle ?

Réponse : Rādhā diffère d'une personne ordinaire ; d'ailleurs, Śrīla Rūpa Gosvāmī affirme que seulement par la grâce de très grandes âmes comme Sanaka et Sanātana peut-on La décrire. »



Quant à Śrīla **Bhaktivinoda** Ṭhākura, il chante ces poèmes :

« Qui, par son service de dévotion, obtient les pieds pareils au lotus de Rādhā, obtiendra ceux de Kṛṣṇa — des joyaux sans pareils » (je dharilo rādhā pada...).

Et dans son *pariśiṣṭa* (addenda) :

« Ô ma langue insatiable de prétendus plaisirs matériels, STP, écoute ceci : sois toujours absorbée à savourer le doux nectar des merveilleux Noms de Rādhā et Kṛṣṇa. (bhojana lālase). Ce nom de Rādhā toujours adorable et plein de fraîcheur, tellement pure ambrosie ! On devient complètement enchanté par Sa douceur et ainsi parfaitement satisfait (nava sundara...). Avec ferveur et grand soin, nous devrions mélanger l'ambrosie des Noms de Rādhā avec ce merveilleux doux lait concentré, le Nom de Kṛṣṇa. Maintenant, ajoutons-y le doux et délicieux aromate de l'affection aimante. Puis, buvons ce nectar jour et nuit et nous expérimenterons le vrai bonheur : finies les frustrations liées à l'attrait morbide pour le matérialisme, car ce délice comblera toutes nos attentes ».

sarvathā dhvaṁsa-rahitaṁ
 saty api dhvaṁsa-kāraṇe
 yad bhāva-bandhanaṁ yūno_
 sa premā parikīrtita_

« Lorsque le lien d'affection entre un jeune homme et une jeune femme demeure immuable, même quand toutes causes pouvant briser cette relation s'interposent, 'pur Amour' peut la qualifier. Telle est la nature des relations éternelles d'Amour entre Kṛṣṇa et Sa pure compagne ». (Śrīla Vṛndāvana dāsa Ṭhākura)

N.B. **Rādhikā** « diminutif » affectueux pour désigner **Rādhā**.

Toutes les gopī, que dire de Rādhā, aspirent en leur cœur exclusivement à plaire à Kṛṣṇa. Leur vie se dévoue entièrement à voir Kṛṣṇa heureux toujours et sur tous les plans. Rādhā reste *veda-gopyā*, un sujet très **confidentiel** dans les Veda. Car, cette Rādhā, Sa plus chère, Kṛṣṇa, Se veut d'en décrire Lui-même les gloires. D'où sa venue en tant que Śrī **Caitanya Mahāprabhu**.

Néanmoins, Elle paraît subtilement tant dans *śruti*, *smṛti*, *purāṇa* ou *tantra*, par exemple :

— « Ô **Rādhānātha...** »

(Rg V 1.30.5 Sāma)

— « tasya dve pārśve candrāvali **rādhikā** », À Goloka, Rādhā entoure Kṛṣṇa.

(Atharva V 20.45.2)

— « tasya ādyā prakṛtī **rādhikā** », **Elle est** sa śakti originelle, éternelle et au-delà de la matière.

(Gopāla tāpanī śruti)

— « **rādhayā** mādhave devo / mādhavenaiva **rādhikā** » Rādhā est devenue resplendissante par Mādhava (= Kṛṣṇa) et Mādhava resplendissant par Rādhā.

(Rādhā Kṛṣṇa pariśiṣṭa)

— « devi kṛṣṇamayī proktā / **rādhikā** para devatā », Rādhā, la plus grande (para) des śakti de Kṛṣṇa. (Gautamīya Tantra)

— « yathā **rādhā prīya** viṣṇo / tasyā_ kuṇḍam » De même que Rādhā est la plus chère à Kṛṣṇa, de même son Rādhā kuṇḍa. (Padma Purāṇa)

Et, dans le Śrīmad-Bhāgavatam, Śrīla Śukadeva Gosvāmī omet de mentionner le nom des gopī de peur de se perdre en extase pendant sa récitation.

Toutefois, dans le Śrīmad-Bhāgavatam 10, quand Kṛṣṇa disparaît, Śrīla Śukadeva Gosvāmī écrit « les gopī remarquent les empreintes d'une gopī particulière = **anayārādhito** ... » ; ce terme désigne Śrīmatī **Rādhikā**.

Kṛṣṇa créa tout ce qui existe, mais Śrīmatī **Rādhikā** créa Śrī **Navadvīpa** !

Pourquoi ? Pour le plaisir de Son Kṛṣṇa, qui affirme « J'y résiderai éternellement avec Vous, **Rādhikā** ; et Mes dévots glorifieront cet endroit comme le Nouveau (nava) Vṛndāvana.

On nommera donc Navadvīpa ce lieu composé d'îles (dvīpa).

Par Ma volonté, tous les hauts lieux sacrés y résideront.

Ceux qui viendront Nous y vénérer obtiendront *sevā* comme les *sakhī* (premā, pur Amour).

Même en venant ici une seule fois, le bénéfice équivaldra à la visite de tous les lieux sacrés.

Ainsi, le service de dévotion sera obtenu aisément ».



Histoire(s) de Son Avènement

— Dans le monde spirituel, invisible à nos yeux (a-prakaṣa), Rādhā Se manifeste dans le *rāsa maṇḍala* comme la meilleure moitié de Kṛṣṇa. Cette partie gauche de Lui-même, tant en qualité que quantité, s'avère identique à Lui-même qui demeure le Tout originel ; comme Elle-même aussi d'ailleurs.

Ce Kṛṣṇa, pourtant « le plus fascinant » (par définition du mot sanskrit Kṛṣṇa) s'avère aussi attiré (*ramaṇa*) par Rādhā ; Elle, qui veut immédiatement se précipiter (**dhāv—**) pour lui offrir des fleurs. D'où son nom **rā-dhā :-)**

Elle représente Son énergie naturelle, à l'image de la chaleur inséparable du feu.

Dans notre monde, visibles à nos yeux (prakaṣa), suivant les *yuga* (ères) différents « Avènements ». Par exemple :

1. Sūrya deva (dit aussi Bhānu) adore Kṛṣṇa afin d'obtenir Rādhā comme sa fille. Et Kṛṣṇa accepta.

Ensuite, à Raval, Vṛsabhānu (une manifestation de Sūrya), sous les conseils de son épouse Kīrtidā, pria Kātyāyanī.

Longtemps, il jeûna silencieusement jusqu'au jour où il entendit ce message :

« Sans le chant du nom de Hari, point de purification ».

Il se rendit donc dans l'āśrama de Kratu muni pour recevoir le mahā-mantra.

Le Muni stipula :

« iti ṣoḍaśa-akṣara nāma-ātmaka... »

Et il ajouta :

« Qu'importe la caste ou la condition d'un être, le mahā-mantra purifie tous au mieux. Brahmā aussi l'enseigne à Aṅgirā muni (guide spirituel de Bṛhaspati), aussi consacre-toi pleinement à ce mahā-mantra ».

Cette fois, grâce à son chant plein de dévotion du mahā-mantra, il satisfait rapidement Kātyāyanī qui lui accorda d'obtenir Rādhā comme fille.

Elle apparaît dans **Raval**, à côté de Gokula (à la fin du Dvāpara-yuga précédent) ; après l'adoration de Sūrya par Vṛṣabhānu (litt. le meilleur des brillants) près de la Yamunā (fille du **Soleil**) ; *vṛṣa* = aussi taureau, l'ascendant du signe de Kṛṣṇa.

Le couple visitait en effet Mukharā, grand-mère de Kīrtidā. Comme le couple restait sans enfant depuis la naissance de Śrīdāmā, on leur recommanda d'adorer Sūrya, près de la Yamunā — sa fille. Dans le mental de Kīrtidā* se manifesta alors Rādhā qui naquit d'elle.

Rādhā rayonne comme l'or (soleil paternel).

* **Elle donne (dā) la renommée***, la gloire réelle (Kīrti), la bonne fortune Śrī ; c'est-à-dire le pur Amour pour Kṛṣṇa.

La renommée (Śrī) de Śrīla Prabhupāda couvre le monde entier... Or son père, recevant chaque jour des sages, leur demandait de bénir son fils du pur Amour pour Rādhā.

Rādhāṣṭamī paraît encore plus important que Janmāṣṭamī ; car les Gauḍīya s'avèrent en quelque sorte des śakta de Rādhā, leur Īśvarā.

Brahmā, Viṣṇu et Śiva voulurent bien sûr une place pour servir Rādhā Kṛṣṇa ; ils obtinrent respectivement :



Varṣāṇā



Girirāja (*la colline Govardhana*)



Nandagrāma (*nandī śvara*)

De même que Śiva avait déjà porté le Gange sur sa tête, de même, prenant la forme d'une montagne, il propose à Kṛṣṇa de soutenir son palais à Nandagrāma.

Vṛṣabhānu règne certes sur **Varṣāṇā**, mais ce dernier nom possède une connotation plus confidentielle : faire « **pleuvoir** ». En effet, Rādhā baigne de Sa **miséricorde** les âmes déchues, comme la **pluie** soutient la vie de ce monde.

De plus, quoi de plus providentiel que l'ondée des **larmes** de **séparation** transcendante et **d'extase** de Rādhā ? Aussi les 6 Gosvāmī et Śrī Caitanya Mahāprabhu pleurent d'extase, car ils se languissent de Kṛṣṇa ; suivant leur exemple, nous devrions aller à Varṣāṇā et pleurer pour obtenir Kṛṣṇa (via mahā-mantra).

Kṛṣṇa priyatama (le plus chéri), **gaṇa śyāma** (**nuage** bleu nuit) dont Rādhā, dans le sentiment de séparation, représente la foudre **dorée**... amène la **pluie**.

Apparition lors d'un aṣṭamī, à **midi**, en anurādhā nakṣatra.

Non seulement un nom prédestiné, mais, aussi, l'une des plus douces constellations.

Ceux qu'elle affecte incarnent la gentillesse personnifiée.

De plus śukla pakṣa (**lune claire**, croissante). Autrement dit : **mariage idéal** puisque complémentaire du minuit de Kṛṣṇa, lors de la lune noire, en rohiṇī (la constellation exactement opposée, complémentaire, de anurādhā).

2. Histoire dans un autre yuga

Dans leur vie passée, les « parents » de Rādhā vécurent comme les célèbres roi Sucandra et reine Kalāvātī ; ils accomplirent de merveilleux tapasya dans la forêt pour devenir (au grand étonnement de Brahmā devant leur requête purement spirituelle) les parents de Rādhā. Ce qu'ils obtinrent. Rādhā se manifesta dans le mental de Kīrtidā.



3. Parfois, autre yuga, la venue de Rādhā diffère : ils découvrent l'enfant tout brillant parmi les lotus*.

Immense leur joie et complet leur bonheur,
sauf que la fillette semble aveugle.

En effet quand, dans le monde spirituel, Kṛṣṇa annonça à Rādhā : « Bientôt nous irons à Vṛndāvana », Rādhā exprima Son appréhension pour descendre dans ce monde obscur, demandant à Kṛṣṇa que La première personne qu'Elle verrait serait Lui, Kṛṣṇa.

C'est pourquoi, de même que Balarāma reste sans réaction, indifférent jusqu'à ce que Kṛṣṇa vienne le voir, de même, Rādhā ouvre Ses yeux la première fois seulement pour Kṛṣṇa.

Même après la visite de Nārada Muni et la supplique de Son père pour une guérison, il faudra attendre le jour de Sa cérémonie du nom ; seulement alors, Son cœur et, donc, Ses yeux s'épanouiront à l'approche de « bébé » Kṛṣṇa...

Néanmoins, Nārada montre bien par son comportement Sa personnalité exceptionnelle puisqu'il offre aussitôt daṇḍavat à l'enfant et un ārātrika très élaboré. Lui demandant même de lui révéler Sa forme de Kīśorī (jeune fille), ne serait-ce qu'un instant. Ce qu'Elle accepta pour Nārada Muni.

***Vindhya Mahārāja** voulut aussi Rādhā comme fille, d'où Son nom « **Vindhya sutā** » (la fille de)

Quand naquit Pārvatī des Himālaya, Vindhya Mahārāja voulut lui obtenir une fille et un gendre encore plus extraordinaire (que Śiva).

Vindhya Mahārāja suivit pour cela d'incroyables ascèses dans le sud de l'Inde.

Par sa puissance, Vindhya Mahārāja défia même Meru (la montagne, pilier de l'univers).

Agastya Muni dut interrompre cette compétition qui menaçait l'équilibre du monde.

Il obtiendra deux fillettes qui vont être enlevées, car...

Pendant ce temps, Kaṁsa envoie Pūtanā dévorer tous les bébés mâles avec ordre de lui rapporter les fillettes... les brāhmaṇa neutralisent Pūtanā qui les lâche progressivement ; elles tombent dans des rivières successives. Candrāvalī sera retrouvée par le roi Candrabhānu (donc « cousine » de Rādhā et, en même temps, sœur ainée).

Rādhā atterrit doucement aussi dans un lotus et sera découverte par Vṛṣabhānu Mahārāja.

Tout comme Viśākhā devī choisit ailleurs dans la Yamunā et Jaṭilā la sauve. « Naissance » exactement en même jour et heure que Rādhā (même rasa). Tandis que Lalitā apparaîtrait cette fois 2 jours avant (donc la śikṣa gurvī de toutes les gopī).



N. B. Rukmiṇī devient Candrāvalī ; et Lalitā, Jāmbavatī.

Dans un autre âge, par pur premā pour Rādhā, Viśākhā devī se liquéfie en la Yamunā, nommée aussi Kāṁdī (du nom de sa montagne source, Kalindi), le chāle de Vṛndāvana. Car Rādhā préfère **bien sūr** la couleur **bleu-noir**



Rādhā favorise ainsi le jour de la lune noire (en plus Elle peut rencontrer Kṛṣṇa incognito) ; Son cygne préféré, un noir ; de même pour Son faon. Parce que Kṛṣṇa rayonne en bleu profond, **Rādhā** prend plaisir à S'habiller de même ; bleus Ses yeux car Elle ne voit que Kṛṣṇa.

Quand Elle ressent trop intensément la **séparation** d'avec Kṛṣṇa, Elle s'habille **safran**.

Sur la droite de Kṛṣṇa, les gopī (Lalitā, etc.) et à gauche de Rādhā, les **mañjarī** (Vilāsa mañjarī, etc.).

Rādhā porte à Son bras gauche un kavaca (nava ratna = 9 bijoux). Elle affectionne les pendentifs (collier avec gemme). Elle aime tenir un lotus rouge dans Sa main gauche.

Le 8 gagne Sa faveur puisque Kṛṣṇa apparait le 8^e jour de la lune descendante. cf. Fin du document.

Elle adore par-dessus tout entendre Kṛṣṇa glorifié (et vice-versa) ; donc, on lui offre grand plaisir en chantant le mahā-mantra ou

he kṛṣṇa karuṇā-sindho dīna-bandho jagat-pate
gopeśa gopikā-kānta rādhā-kānta namo 'stu te.

Inversement, Kṛṣṇa aime entendre :

tapta-kāñcana-gaurāṅgi rādhē vṛndāvaneśvari
vṛṣabhānu-sute devī praṇamāmi hari-priye

3. Elle captive même Kṛṣṇa

Raison pour laquelle Kṛṣṇa ne quitte jamais Vṛndāvana ; d'ailleurs Kṛṣṇa chante toujours Ses noms (même au petit matin lors de Sa méditation sur Nārāyaṇa comme le Lui demande Yaśodā). Tulasī dāsa lui-même s'en étonna lorsqu'il vint à Vṛndāvana pour la première fois : « C'est le lieu d'apparition de Kṛṣṇa, néanmoins ici tout le monde chante Rādhē Rādhē ! »

C'est pourquoi les Gauḍīya vaiṣṇava considèrent **Rādhāṣṭamī** encore plus important que **Janmāṣṭamī**.

Kṛṣṇa, voyant la beauté de Rādhā, en a le souffle coupé !

Mais la beauté de **Rādhā** ne représente qu'un aperçu de son Amour immaculé.

Kṛṣṇa, Lui qui affirme dans la Bhagavad-gītā « Je suis le guru originel », ce Kṛṣṇa accepte Rādhā comme son *śikṣā gurvī* de *premā* !

Quand à 7 h, Mère Yaśodā appelle Kṛṣṇa pour Sa méditation, Celui-ci ne peut que penser à Rādhā, Ses pieds pareils aux lotus, Ses līlā avec Elle, etc.

Seulement parce qu'Elle apparait en face de Lui, peut-il soulever la colline Govardhana...

Une fois que Rādhā avait quitté la rāsa danse, Kṛṣṇa partit à Sa recherche ; pour L'appeler, il joua Ses noms sur Sa flûte et S'absorba tant et si bien qu'Il devint tout doré comme Elle. Voilà la première apparition de Śrī Caitanya Mahāprabhu ! Cette description, ce trésor que nous devons aux 6 Gosvāmī, s'avère unique à la Gauḍīya Vaiṣṇava.

Une autre fois Kṛṣṇa accepta même le rôle de la fille d'un barbier pour pouvoir approcher les pieds pareils aux lotus de Rādhā, sur lesquels Il dessinera Son nom, Śyāma ; car, par Son nom identique à Lui-même, Il trouva le moyen de réaliser **Son idéal, demeurer à Ses pieds !**

Autrement dit, **aspirer à la sevā de Rādhā, offre certes de satisfaire Kṛṣṇa.**

Et, en fait, le mahā-mantra se révèle une prière pour servir Rādhā !

À propos des pieds pareils aux lotus de Rādhā, nous pouvons les voir lors du gopāṣṭamī ; mais seulement ce jour-là ! Car 1er jour où Kṛṣṇa devient le pâtre des vaches...qui, par affection, en inondent les prés de leur lait tant et si bien que les gopī qui suivent (discrètement) doivent relever leur robe ; le lait détrempant le sol !

14 ans 2 mois et 15 jours définit l'âge « nitya » (éternel) de Rādhā.

Un ouvrage entier glorifie la beauté de Ses seins, car Kṛṣṇa résidant dans le cœur (la poitrine), la Sienna déborde donc de *premā*. Ses seins gonflés l'expriment encore insuffisamment, aussi Rādhā Se multiplie-t-Elle en milliers de gopī et plus.

Autres Divertissements favoris :

- Kṛṣṇa démontre la supériorité absolue de Rādhā : mère Yaśodā voit **deux Kṛṣṇa danser** ; elle implore alors Rādhā de lui rendre son Kṛṣṇa.

Brahmā médita 60 000 ans (!) au bord du lac Puṣkara pour voir les pieds pareils aux lotus de Rādhā.

- Kṛṣṇa apparait comme **Gaurī Devī** pour éviter à Rādhā l'embarras d'être surprise par Abhimanyu. Il lui fait promettre que Rādhā restera toujours à Vṛndāvana, accomplissant son service auprès de **Gaurī Devī** (qui ainsi sauvera Abhimanyu du courroux de Kaṁsa).

- Kṛṣṇa prouve Sa qualité de « **pur brahmacārī** » en proposant aux gopī de répéter cela à la Yamunā (en crue) qu'elles voulaient traverser — pour obtenir les bonnes grâces de Durvāsā Muni ; à savoir l'Amour de Kṛṣṇa. Pour retraverser, Durvāsā Muni leur suggéra de dire à la Yamunā « Durvāsā Muni personnifie la sobriété même », ce qui peut paraître étonnant

puisqu'elles venaient de lui offrir un somptueux et délicieux repas. Explication : l'attachement dépend seulement du mental (accepter, rejeter). Ainsi, Kṛṣṇa demeure toujours avec les gopī, mais sans la moindre lascivité et Durvāsā Muni accepte les offrandes, mais sans la moindre avidité.



Les espiègleries de Kṛṣṇa

- Rādhā fait perdre contenance à Kṛṣṇa quand Il essaie de Se dissimuler sous Sa **forme à 4 bras**.
- Rādhā concède la poussière de Ses pieds pareils aux lotus à un batelier (Kṛṣṇa déguisé) ; et aussi à Nārada Muni pour guérir Kṛṣṇa de Son prétendu mal de tête.
- Rādhā apprend que Madhu vient de partir ; alors qu'Il se balance avec Elle, sur la même balançoire ! Leurs larmes forment le **lac Prema-Sarovara**.
- Rādhā **se déguise en Subala** (le frère cadet de Candrāvalī). cf. plus haut.
- Kṛṣṇa prouve la suprême chasteté de Rādhā (le test de la **passoire** pour transporter de l'eau !).
- Kṛṣṇa, déguisé en chanteuse (**Kalāvali**), amadou Rādhā.
- Rādhā feint d'être mordue par un serpent* pour berner Jaṭilā. Kṛṣṇa apparait comme **une charmeuse de serpent** (Vidyāvalī) supposée envoyée par Durvāsā Muni — expansion de Śiva fort courroucé de voir son cher Kṛṣṇa calomnié par Jaṭilā qui, de plus, avait interdit à Rādhā d'aller cuisiner pour Kṛṣṇa.
- Rādhā **apporte du riz au lait à Rūpa Gosvāmī** qui souhaitait en offrir à son frère aîné (Sanātana Gosvāmī, cf. SVP).
- Rādhā **montre à Raghunātha dāsa Gosvāmī Sa longue tresse** « pareille à un serpent qui ondule » (telle que décrit par Rūpa Gosvāmī).
- Rādhā **offre à Śyāmānanda nouveau nom et tilaka** indélébile (empreinte du bracelet de cheville — nūpura « retrouvé ») et mantra, à la grande stupéfaction de son guide spirituel Hṛdaya Caitanya !
- Rādhā **permet à Śrīnivāsa de retrouver* la perle** de Sa boucle de nez. Via Rāmacandra, son disciple ; paramparā ! Ils rapportent, de leur méditation de 3 jours, le cadeau de Rādhā, un morceau de tāmḇūla.



Rādhā Kṛṣṇa līlā

Un jour, Yaśodā Mātā voulut remercier Rādhā pour Sa merveilleuse cuisine qui donne 'si bonne santé à Kṛṣṇa'.

Elle prépare une malle pleine de colliers et soieries. Kṛṣṇa S'y cache.

Yaśodā Mātā, hèle au-dehors Abhimanyu et lui demande « Veuillez porter ces présents à votre 'épouse' en remerciement, et dites-Lui bien qu'Elle porte sur Elle et à Son cou le contenu de cette malle que je lui offre pour Son plus grand plaisir ».

En fait, la seule *līlā* où Abhimanyu va pouvoir effectivement entrer dans les appartements de Rādhā (car il effectue une *sevā* pour Kṛṣṇa).

En chemin, Abhimanyu trouve bien lourde cette malle qu'il porte sur sa tête. Néanmoins, il accomplit sa mission au nom de Yaśodā.

Aussitôt la malle remise avec le message de Yaśodā, Abhimanyu se retire.

Alors, Rādhā et les *gopī* s'étonnent grandement qu'une simple malle de bijoux et de sarees leur donne tant de frissons d'extase. Aussi l'ouvrent-elles aussitôt avec curiosité...pour voir Kṛṣṇa en jaillir !



Subala brille du même teint doré que Rādhā ; aussi parfois échangent-ils leurs habits, ainsi Rādhā peut sortir incognito rejoindre Kṛṣṇa.

Une fois, pour tester Kṛṣṇa, Rādhā échangea sa tenue avec celle de Subala qui était venu La chercher au nom de Kṛṣṇa.

Arrivée devant Kṛṣṇa, Rādhā déguisée en Subala, lui annonce Rādhā 'indisponible' ; et Kṛṣṇa de Se lamenter... au plus grand plaisir de Rādhā, qui, pour Le tester plus encore, Lui propose à titre de consolation une rencontre avec Candrāvalī.

Alors Kṛṣṇa Se bouche les oreilles. Lorsque Rādhā va plus loin dans son test, Kṛṣṇa lui met Sa main sur la bouche pour ne pas en entendre plus.

Aussitôt, au contact de la bouche de Rādhā, des frissons d'extase parcourent Kṛṣṇa, et révèlent le déguisement.

Rādhā transforma l'eau en **jaune** = *Pili Pukur* ; en voulant se débarrasser du signe très voyant (le curcuma) que Yaśodā avait mis sur sa main droite (signe de fiançailles) ; elle laissa tant d'Amour dans le lac que Kṛṣṇa S'y baigna dans la plus grande extase.

Rādhā connaît tout des pensées de Kṛṣṇa, car Ils **demeurent Un** (comme Śrī Caitanya Mahāprabhu).

Le mythe du « **un** » des temps modernes en reste un bien pâle reflet (matériel).



Ses émanations

De Rādhā émanent toutes les śakti et Lakṣmī* ; d'ailleurs, comme écrit dans le 'Livre de Kṛṣṇa' « après Janmāṣṭamī, tout Vṛndāvana semblait habité par la déesse de la Fortune* en personne ».

N.B. Les 3 śakti existent simultanément dans Rādhā Kṛṣṇa et Balarāma. Mais *sarṅvit* (omniscience) apparaît plus spécifique de Kṛṣṇa ; *hlādinī* (félicité) de Rādhā et *sandhinī* de Balarāma quand il joue le rôle de 'constructeur'.

Donc voici un argument implacable pour les *śākta* contestataires de notre choix spirituel (eux vénèrent la mère, Durgā, nous soi-disant seulement le père Kṛṣṇa) : en fait **nous nous distinguons en tant que vrais śākta, puisque Rādhā brille comme la Mère originelle** (Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura dixit).

Viśākhā devī apparaît aussi comme une branche (transcendantale) identique (née à la même heure) de cet Amour débordant de Rādhā. Lalitā sakhī partage la même constellation, Anurādhā, puisque nous célébrons son anniversaire 27 jours plus tôt (une lunaison).

Dans la Durgā aux 8 bras, le pur dévot voit **Rādhā** (dont toutes les *śakti* émanent) ; d'ailleurs Durgā, propre à ce monde, relève de Mahā-māyā, une partie de Yoga-māyā qui, elle, régit le monde spirituel (en tant que Purṇamasī à Vṛndāvana, etc..). Subhadra, épouse d'Arjuna, la personnifie.

Rādhā dirige le monde spirituel qui va parfaitement bien.
Des hommes dirigent le monde matériel ; il fonctionne fort mal.

Rādhā, notre *iṣṭa devī*, *sevā kuñja īsvarī*, par Sa premā (Son pur Amour dénué d'orgueil), fascine Kṛṣṇa.

Dans Purī, Lakṣmī apparait au roi en rêve (et simultanément au pūjārī) « ô Mahārāja, Je ne suis pas Lakṣmī, mais Rādhā et je languis beaucoup de Govindajī ; SVP, ramène-moi à Vṛndāvana ! » (On la voit maintenant à Jaipur auprès de Govindajī).

Lorsque les gopī demandèrent à Kṛṣṇa de manifester Sa forme de Viṣṇu, Il s'exécuta en produisant l'Océan Causal ; le voyant dans Ses līlā, Rādhā prit aussitôt sa forme de Lakṣmī pour *pādasevana*. Ce lieu de ce pèlerinage (śeṣa śāyī) se trouve près de Koṣi.

Là, Śrīla Prabhupāda choisit jadis d'écouter Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura, au lieu d'aller avec les autres en pèlerinage, amenant Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura à dire :

« Cet Abhay aime écouter » ; il reçut *dīkṣā* après cet épisode.

kārttika, le mois de Rādhā (Urja īsvarī) ; ūrja = force, pouvoir, habilité, expansion, inspiration), permet ūrjā vrata (vœux).

Prier

☞ Śrī Caitanya Mahāprabhu nous révèle ce qui n'avait jamais été offert depuis 1000 yuga : Rādhā bhakti.

☞ Les **parents** de Rādhā, en ce jour, ils débordent de joie donc de générosité ; par exemple :
« Puissè-je fixer mon mental* sur les pieds pareils aux lotus de Rādhā, puisse mon cœur être plein d'Amour pour Śrī Rādhā ! » — ce mental* si souvent agité !

« Puissent mes actes, paroles et pensées toujours satisfaire Śrī Rādhā ! »

Bien mieux que de prier Kṛṣṇa que nous allons 'déranger', puisque très 'occupé' avec Rādhā.

☞ « **Ô fille du roi Vṛṣabhānu** ! Je sais, pour avoir étudié les Écritures et écouter les grands sages, que Vous servir représente d'entre tous les buts de la vie humaine le plus précieux des joyaux. Aussi, ô Vous dont La forme enchante même celui qui fascine Kandarpa (le Cupidon védique), j'ai maintenant développé un insatiable **désir d'être un jour à Votre service.** »

Dans Stavāvalī : *tvat premā sevanam aho puruṣārtham ratnam.*

☞ Prier aussi en récitant la Gāyatrī, car en recevant le **Gopāla mantra**, nous avons reçu Rādhā !

☞ « Je suis Vôtre, complètement à Vous ! Je ne peux vivre sans Vous ! Ô Devī, SVP entendez mon message et ramenez-moi à Vos pieds pareils aux lotus »

tava iva asmi tava iva asmi
na jivāmi tvayā vinā
iti vijñāya devī tvaṁ
naya mām caraṇāntikam

☞ 2^e śloka Śrī Caitanya Mahāprabhu :

« Tu as investi Tes Noms sacrés de toutes les puissances... ». Donc, inclus le couple divin Rādhā Kṛṣṇa.

☞ Rādhā apparait comme Hare au début du mahā-mantra, donc, nous amène à Lui, Kṛṣṇa.

En chantant le mahā-mantra, chaque jour devient celui de Rādhā !

De même grâce au mahā-mantra, Rādhā ne disparaît jamais, donc n'a pas à réapparaître.

Grâce au mahā-mantra, tous, nous bénéficions d'accès aux mūrti Rādhā Kṛṣṇa (sous la forme du mahā-mantra).

En chantant, nous Les invitons sur l'autel de notre cœur.

☞ Satisfait aussi tous les désirs (premā) le chant (composé par Nārada Muni) des **1000 noms de Rādhā**. Notamment un jour Ekādaśī (ou Dvādaśī ou Pūrṇimā, ou tous les jours si près du Gange) ; et en présence de Tulasī, cet endroit devient Vṛndāvana, avec sa poussière des pieds pareils aux lotus de Rādhā Kṛṣṇa, le parfait tilaka. On commence par hommage au maître spirituel et au Pañcatattva.

☞ Supérieur encore, le '**Rādhā kṛpa kavaca**'. Śrīla Jīva Gosvāmī le chantait chaque jour ; ou bien, pour nous, lors du jour Ekādaśī, trayodaśī ou aṣṭami. Accorde même le darśana de Rādhā, si nous chantons immergé jusqu'au cou dans le Rādhā kuṇḍa. Ce poème décrit tout le corps de Rādhā ; et Rādhā comme *priyā anurāga* : le summum bonum de premā.



☞ « Où qu'il soit, quiconque récite les **108 noms de Rādhā** obtiendra le pur Amour pour Kṛṣṇa ». Parmi Ces Noms :

— Rādhā = Kalāvati (le nom de sa mère dans le Treta yuga et aussi d'une sakhī qui apporte l'eau de la Yamunā pour Kṛṣṇa qui justement se nomme aussi Kalānidhi) : cf. Plus ésotérique dans 'vilāpa kusumāñjali' 44.

— Śyāmā = amour, sucre et sourire (Nāṭya śāstra de Bharata muni)

— **Rādhikā** (celle qui toujours plait à Kṛṣṇa) **devī** (la plus jolie), **Kṛṣṇa mayī** (par sa sevā ou par Ses pensées, Elle reste constamment unie à Kṛṣṇa).

— **Gāndarvikā** : Celle qui chante et danse à merveille pour Kṛṣṇa : en particulier à Vṛndāvana comment pourrait-Elle cesser de danser ? Là, Sa mūrti danse aussi. Ailleurs, Elle lève la main en signe de bénédiction ; ici, par Sa danse, Elle nous bénit pour nous y joindre. Gāndarvikā dont le parfum enchante l'univers entier (le parfum de la Terre vient, en réalité, du contact du corsage dont se défait Rādhā quand les mañjarī l'habillent), et aussi :

L'experte à cuisiner pour Kṛṣṇa ☞.

Par exemple, des Gaṅgā jal lāḍḍu (poivre, cardamome, clou de girofle, camphre et sucre ; deux sortes de douceurs pour le jour et trois pour la nuit (rāsa danse). Rādhā observe entre les volets pendant que Rohiṇī sert* les garçons.

Madhu maṅgala, le clown, s'assoit en face de Kṛṣṇa ; Balarāma et Śrīdāmā — le frère aîné de Rādhā — de chaque côté de Kṛṣṇa.

Pour rire, Kṛṣṇa grimace en goutant le délicieux dessert de Rādhā dont Il sent le regard derrière les volets. Alors Śrīdāmā étonné s'empare d'un morceau pour vérifier, sa mimique d'extase rassure aussitôt Rādhā ; et Kṛṣṇa jubile de contentement (de voir satisfaite celle qui Lui est si chère).

Donc le nom **Govinda Nandinī désigne aussi Rādhā**.

☞ Rādhā cuisine pour Lui Ses 5 desserts favoris :

— *amṛta kheli* = Elle mélange bananes mures, farine de blé et de dal, fine poudre de coco, lait concentré, poivre, **cardamome, clou de girofle, muscade** et cannelle. Le mélange est frit dans le ghee, relevé d'une pincée de camphre puis immergé dans un épais sirop chaud de canne.

— *karpūra keli* = yaourt frais mélangé à farine de riz, sucre, bananes mures, fine poudre de coco, **cardamome, clou de girofle, muscade**. Elle travaille la pâte jusqu'à apparition de bulle ; puis fait des petites boules qu'Elle roule dans la farine de dal (= pakora) avant de les frire dans le ghee puis les immerger dans un sirop de miel et de lait concentré.

— *pīyūṣa* (qui devient du nectar, kṣa = crème) granthi pālikā = **mêmes ingrédients** que ceux cités avant, mais façonner et frire en jalebis et non pas en boules ; puis immerger dans pañcāmṛta.

— anaṅga guṭikā* = Elle mélange bananes mures, farine de riz et crème, fine poudre de coco, sucre, poivre, **cardamome, clou de girofle, muscade** et cannelle. Le mélange, relevé d'une pincée de camphre, roulé en boule* (une bouchée) va frire dans le ghee.

— *śīdhu* (nectar, liqueur) vilāsa = elle mélange bananes mures, farine de blé et lait, poivre, **muscade**. Le mélange est cuit dans un épais sirop de canne bouillant. Et ensuite, nappage de miel et camphre.

Les deux derniers sont servis à minuit pour accompagner la boisson au miel.

Rādhā reçut la bénédiction de toujours cuisiner à la perfection et que quiconque goûterait Sa cuisine, rayonnerait de santé.

En effet, un jour Durvāsā Muni vint à passer près de Rādhā enfant qui jouait à préparer avec de l'argile des laḍḍu et poori. Le muni déclina l'invitation de bébé Rādhā qui lui proposait de goûter Sa 'cuisine'.

Mais devant Son sourire irrésistible, il dut s'incliner. Et, ô surprise, cette douceur factice (d'argile) se révèle le plus délicieux des mets jamais savourés !

D'où sa fameuse bénédiction « amṛta pāṇi » : vos mains seront toujours pareilles au nectar (cordon bleu).

* Le système du *self-service* relève du vulgaire — *mleccha* (le buffet reste étranger à Vṛndāvana !) ; le système spirituel consiste à servir les invités assis en ligne (on sert par-devant la personne, jamais par-dessus son épaule, ce qui couperait son corps éthérique).

Yoga Māyā pour mieux unir Rādhā Kṛṣṇa devient, Sītā devī, Pūrṇamāsī (la mère de Sāndīpani muni et grand-mère de Madhumaṅgala) et même Kātyāyanī ; en effet, le dernier jour du *vrata* des Vraja Kūmārī, celles-ci vont demander à Rādhā, leur ainée, de Se joindre à elles. Par les bons arrangements de Yoga Māyā, elles accrochent toutes leur saree aux branches d'un arbre et le vent souffle transformant les vêtements en drapeaux. Kṛṣṇa qui vient justement à passer par là s'en intrigue.

Grimpant dans l'arbre ; Il aperçoit Rādhā et les mañjarī au bain...

Inversement, Rādhā remarque Kṛṣṇa ... à cause de 2 perroquets qui discutent le bienfondé du comportement de Kṛṣṇa !

« Venir à Vṛndāvana signifie prendre refuge auprès de Rādhā »
(Śrīla Prabhupāda).

Le 8 entoure Rādhā

Aṣṭapriyā désigne aussi Rādhārānī ; car elle aime la vibration 8 qui d'ailleurs l'entoure.

En effet, le 8^e de la lune noire = apparition de Kṛṣṇa pour 125 ans (1+2+5 = 8) ; d'où :

- 8 sakhī principales entourées de 8 gopī (les 8 x 8 = 64 « descendent » du monde spirituel avec Śrī Caitanya Mahāprabhu),
- Les 8 noms de Yoga pīṭha (dans ūrdhvāmnāya tantra),
- Rādhā kuṇḍa prakat snāna (bain) au 8^e jour de la lune décroissante de Dāmodara,
- Retour du Ratha-yātrā après 8 jours,
- Śrī Guru'**aṣṭaka** prière de Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura au maitre spirituel donc à Rādhā,
- 8 symptômes d'extase,
- **8 x le nom de Rādhā dans le mahā-mantra,**
Les **uniques 8 versets de Śrī Caitanya Mahāprabhu** et 8 līlā / jour !
- 8 siddhi,
- les 8 versets de glorification du divin couple par Rūpa Gosvāmī (Kṛṣṇa premā mayī Rādhā),
- Śrī Caitanya Mahāprabhu médita 8 jours sur les līlā de Rādhā Kṛṣṇa sous le tamarinier du Imlitala temple,
- 8 sortes de matériaux autorisés pour *vigraha* (mūrti) et si métal, alliage de 8,

- les 8 temples principaux de Vṛndāvana (ils existent aussi au Rādhā kuṇḍa).
- À Kṛṣṇa sous la forme de la pierre dite Govardhana **śilā**, « offrir avec amour et dévotion **8 fleurs de Tulasī** ; chacune entourée dessous de deux feuilles opposées. » (Śrī Caitanya-caritāmṛta Antya 6. 298)

En numérogie la **vibration** du 8 représente celle de la **śakti** ; aussi :

- Les grands festivals de Śrīla Prabhupāda durent 8 jours.
- L'installation des mūrti nécessite au moins 8 brāhmaṇa dans le temple.
- Raghunātha Bhaṭṭācārya passa 8 mois à Purī avant d'aller à Vṛndāvana (suivant les instructions de Śrī Caitanya Mahāprabhu). Etc.

Voir aussi nombreuses références de 8 dans le **Śrīmad-Bhāgavatam** (chaque verset représente Rādhā Kṛṣṇa)

1.9.9 : 8 Vasu (deva du Feu)

3.10.29 : 8 sortes de deva et 8 deva maitres pour chacune des 8 directions (Śiva au NE, etc.)

3.11.40 : 8 éléments

3.15.45 : les 8 perfections de Dieu l'Absolue Personne Suprême

4.7.32 : Viṣṇu possède 8 bras (Durgā aussi 10.4.9)

5.5.24 : les 8 qualités du brāhmaṇa

5.16.27 : autour de Sumeru, 8 montagnes. Dans le 29, les noms des 8 dirigeants (Indra, etc.)

5.17.11 : les 8 varṣa

5.19.29 : 8 îles autour de Jambūdvīpa

5.23.6 : 8 étoiles de chaque côté du Śiśumāra

6.8.5 : le mantra à 8 syllabes **om̐ namo nārāyaṇāy** ; les 8 éléphants pendant le barattage de l'océan de lait les 8 étapes du yoga, etc.

Questions

Pourquoi considère-t-on le maitre spirituel comme le représentant de Rādhā

(ou de Śrī Nityānanda Prabhu) ?

Le maitre spirituel s'applique à nous apprendre comment satisfaire Dieu dont il nous répète le message (sans pour autant dire qu'il s'identifie lui-même à Dieu).

Le maitre spirituel sert Rādhā ; donc qui pourrait davantage plaire à **Kṛṣṇa** ?

Pourquoi Kṛṣṇa quitte-t-il la *rāsa līlā* ?



Pour nous apprendre à quel point l'Amour des gopī (Rādhā en tête) transcende toute considération personnelle. Elles laissent tout pour Lui : famille, droit, statut.

En se retrouvant seules dans la forêt, elles pourraient s'inquiéter des tigres, des serpents.

Mais **elles s'inquiètent seulement du bien-être de Kṛṣṇa** « dont les pieds fragiles pourraient être égratignés sur les chemins de la forêt ». cf. gopī gītā.

L'Amour des gopī se dédie 100 % au bonheur de Kṛṣṇa ; c'est-à-dire, **0 % de luxure** !

Ainsi, elles 'se font belles' exprès pour Lui.

Encore une leçon importante, car se débarrasser de toute trace de lascivité* demande détermination, le faux égo étant le premier créé...

* développer le sens de la propreté y aide beaucoup.

Plus tard Kṛṣṇa dira, « Je ne disparaissais que pour augmenter l'intensité de votre méditation sur Moi ». **Kṛṣṇa réciproque en fonction de notre abandon à Lui.**

Quelles sont les différentes sakhī de Śrī Rādhikā ?

Innombrables ! Mais, **Lalitā, Viśākhā, (Sū)citrā, Campakalatā, Raṅgadevī, Sūdevī, Tuṅgavidyā, Indulekhā** représentent les 8 principales.

Lorsque Raghunātha dāsa reçut de Śrī Caitanya Mahāprabhu la pierre et la guirlande de petites conques, il put comprendre Son intention : « En m'offrant le Govardhana— śilā, Śrī Caitanya Mahāprabhu m'a offert une place près de Govardhana, et en m'offrant la guirlande de petites conques, Il m'a offert un refuge aux pieds pareils au lotus de Śrīmatī **Rādhārāṇī**. »
(Śrī Caitanya-caritāmṛta ADI 307)

BONUS

Madhya 24 172 et Bhakti-rasāmṛta-sindhu (1.1.35) « à moins d'être attaché à Kṛṣṇa (de l'aimer) qui peut atteindre la perfection dévotionnelle ? ».

Donc, qui d'autre que Rādhā pourrait mieux nous inspirer pour cela ?

cf. plus bas, 6 : « Quand Elle voit Kṛṣṇa Son cœur frissonne d'extase ».

Son vêtement transcende tout ce que nous connaissons dans ce monde de matière :

Elle est vêtue de « l'extase enveloppante de Dāmodara » ; d'un Amour toujours plus profond pour Kṛṣṇa. Cet aspect vestimentaire nous donne une idée du monde spirituel !

De même, le nœud de Ses cheveux, certes extraordinaire, représente Son Amour qu'elle garde pour Son Kṛṣṇa !

Jaya **Rādhā** tattva ! Toutes gloires à Śrīmatī **Rādhārāṇī** !

Voici quelques extraits choisis pour vous dans le nectar poétique du merveilleux livre sanskrit : 'Rādhā rasa sudhā nidhi' de Śrīla Prabodhānanda* Sarasvatī (Tuṅgavidyā mañjarī dans le monde spirituel).

litt. Le doux trésor (ou océan) du nectar de Rādhā.

*pra bodha ananda = (celui dont la) conscience est éveillée à la Félicité.

Il nous enseigne « éprouver de la compassion signifie donner l'Amour de Dieu ».

Cette compassion en Śrī Caitanya Mahāprabhu représente Rādhā.

Son lustre (lāvaṇya, orient d'une perle ; charme féminin), Sa radiance (śobha) en témoigne.

Sa forme *mādhurya*, *premā* par excellence, en révèle la quintessence.

La quintessence des quintessences réside en Rādhā. Puisse mon mental s'y immerger !

Rādhā brille notamment de **6 quintessences*** et de **6 pierres[♠] fines** (joyaux, — cf. cintāmaṇi) ;

des qualités identiques à *premā* pour les âmes qui s'en remettent tout à Elle.

C'est-à-dire, n'éprouvant plus qu'un seul désir : *sevā* pour Rādhā Kṛṣṇa !

N. B. Aimer quelqu'un implique : souhaiter le voir ; cf. la chanson des Beatles, par G. Harisson :

« My sweet Lord, I want to see You » ; *sevā* nécessite aimer.

***6 quintessences ou rasa** = *sukumārī* (summum de la beauté de l'âge tendre), *dāyāpara* (a-para = immotivé, sans égale ; dāya = miséricorde, compassion), *cāturī* (finesse d'esprit, aimable, talent artistique ; dextre = *cātura*), *rasā-rasā* (quintessence des quintessences), *karuṇasara* (compassion), *vidagdhit* (intelligence).

Sanskrit *cāturī* = finesse d'esprit ; experte en rires, plaisanteries, hilarité.

Tandis que *vidagdha* désigne l'intelligence ingénieuse dans les différents arts (Amoureux).

Tout cela captive Śrī Kṛṣṇa.

♠1. *Vrajanagarī cuḍamaṇi* : **Le joyau des demoiselles** (nymphe) de **Vraja** (Vṛndāvana).

• *Nikuñja bhūṣāmaṇī* : l'ornement des charmillles secrètes de Vraja (bosquets).
Même en plein midi Sa radiance reste visible. Son or (**Gaura**) radie tant et si bien qu'avec le **bleu saphir** de Kṛṣṇa (Śyāma), toute la forêt devient vert **émeraude**.

• *Mañju svabhāva* : (V38) **Sa nature plaisante, charmante et adorable** envers tous.
Puisse mon mental en prendre pleinement refuge ! Bhakti augmente d'autant plus que nous nous en remettons de tout cœur à Rādhā ; donc suivons les enseignements de Śrī guru.

Kṛṣṇa réciproque avec nous à la hauteur de notre Amour pour Lui ; mais Rādhā, l'**arbre à souhait originel** (adhi kalpa latā) donne Son Amour sans compter — de même la générosité de Śrī Caitanya Mahāprabhu voici 500 ans.

Rādhā porte d'ailleurs aussi le nom de Mañju (douce, plaisante, charmante) ainsi que « source de toute bénédiction ». Rādhe Rādhe !

• Quiconque médite sur Ses douces conversations avec Kṛṣṇa devient l'être le plus fortuné. De même pour qui médite sur Leurs Formes.

N. B. Même Ses prétendues bouderies (māna līlā) restent douces, car Elles visent seulement à augmenter le plaisir de Kṛṣṇa.

• Rādhā se rend à la maison de 15 pièces du transcendantal père de Kṛṣṇa, Nanda bhavān. Chemin faisant, Ses émotions (évidemment spirituelles) coulent comme pur nectar, car Elle va cuisiner pour Kṛṣṇa à la demande expresse de mère Yaśodā.

Elle y ajoute le meilleur des digestifs « le rire, la bonne humeur* ».

Le petit pâtre Madhumaṅgala, le clown, assure cela excellemment ! « Tous riaient et s'amusaient fort de toutes ces plaisanteries transcendantales tandis qu'ils mangeaient » Śrīmad-Bhāgavatam 10.13.11. De chaque rire de Rādhā, Kṛṣṇa collecte les bijoux dans la boîte à bijoux de Son cœur.

108 feux permettent à Rādhā de préparer avec Ses amies les plus incroyables des mets.

*facile pour nous si dans le *prasāda* nous voyons Kṛṣṇa qui L'a touché de Ses lèvres pareilles aux lotus.

Rādhā possède des mains en or, pareilles au nectar du pur ghee. Sa cuisine demeure sans égale. Et l'attraction qu'Elle ressent pour Kṛṣṇa aussi ! Quand Elle voit Kṛṣṇa Son cœur frissonne d'extase !

*mere dāye bāye rādhā, mere āge pīche rādhā
roma roma rasa chāi rādhā nāmakī*

À ma droite Rādhā, à ma gauche Rādhā
En face de moi Rādhā et par derrière Rādhā
Chaque fibre de mon être vibre de Son nectar !
Si doux le nom de Rādhā !

maine raṁanā lagāi rādhā nāmakī

(Refrain) Toujours, je suis absorbé à répéter les doux Noms de Rādhā.



Pour les enfants et pour tous ...
Bahulā la vache chérie de Rādhikā
Bahulāvana se situe entre Vṛndāvana et Rādhā kuṇḍa.

Dans ce temple de très belles Mūrti de Śrī Krishna,
un tigre, une vache, son veau et un brāhmaṇa !

En effet,
Voici l'histoire :

Un jour une vache nommée Bahulā fut attrapée par un tigre.
Elle parvint à le convaincre que d'abord elle devait nourrir son veau, et qu'elle reviendrait bientôt. Le veau téta et insista pour l'accompagner ; un brāhmaṇa voulut remplacer la vache. Finalement tous les trois y allèrent, chacun dans l'idée de se sacrifier.
Au même moment Kṛṣṇa Se manifesta, et adoucit le cœur du tigre.
Par la grâce de Kṛṣṇa, le brāhmaṇa retourna chez lui en toute sécurité avec la vache et son veau.

Om tat sat !

Bhaktisvarūpa Bṛhaspati Svāmī

brihaspati.dasa@gmail.com



Kothay Go Prema-mayi Radhe

+ MOST BEAUTIFUL MUSIC- Radha Kripa Kataksh Stava Raja

